

Julien, L. et Santerre, L. (dir.) (2001). *L'apport de la culture à l'éducation. Actes du colloque « Recherche : culture et communications »*. Montréal : Les Éditions Nouvelles.

Diane Saint-Jacques

Volume 30, Number 1, 2004

La motivation à apprendre : interdépendance des caractéristiques individuelles et contextuelles

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/011786ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/011786ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Saint-Jacques, D. (2004). Review of [Julien, L. et Santerre, L. (dir.) (2001). *L'apport de la culture à l'éducation. Actes du colloque « Recherche : culture et communications »*. Montréal : Les Éditions Nouvelles.] *Revue des sciences de l'éducation*, 30(1), 209–210. <https://doi.org/10.7202/011786ar>

Tout en recommandant l'œuvre aux praticiens, il est sans doute bon de souligner qu'elle n'a pas été écrite que pour eux. À titre d'exemple, ces praticiens risquent de s'intéresser peu aux considérations relativement longues sur les divers types de conflits. Voilà un domaine des plus intéressants sur le plan scientifique. Dans l'ensemble, je dirais que dans ce collectif, l'intérêt des universitaires prime sur celui des praticiens. Dans un monde idéal, on ne peut que souhaiter un autre ouvrage plus centré sur le praticien. Cet autre ouvrage accorderait une place plus centrale au contenu des chapitres 13 et 14 de ce volume, qui décrit en détail le rôle de la direction d'école. Pour le moment, ce volume rendra d'excellents services tant aux praticiens qu'aux universitaires.

Frank McMahon  
University of Alberta

\* \* \*

Julien, L. et Santerre, L. (dir.) (2001). *L'apport de la culture à l'éducation. Actes du colloque « Recherche: culture et communications »*. Montréal: Les Éditions Nouvelles.

L'apport des arts et des activités culturelles à l'éducation est largement reconnu mais, en dépit de cette légitimité, les pratiques artistiques et culturelles arrivent mal à s'implanter dans les classes. À ce titre, les actes du colloque tenu lors du Congrès de l'Acfas à l'Université de Montréal en mai 2000 ajustent les pendules. La première partie rassemble des textes sous le thème des arts à l'école. Marie-Thérèse Rémigny ouvre les débats en questionnant les concepts de culture et d'apprentissage et en donnant la mesure des enjeux; Suzanne Lemerise présente les types de connaissance favorisés dans les programmes d'arts plastiques au Québec depuis 1876; Alain Savoie interroge l'aspect éthique de la création artistique en opposant les principes de l'humanisme au relativisme du postmodernisme; Sonia Fournier rend compte des progrès réalisés sur le plan affectif, relationnel et scolaire par trois élèves hyperactifs du primaire à travers une intervention en arts plastiques; Pierre Gosselin fait valoir la capacité des pratiques artistiques de développer une pensée conjuguant raison et sensibilité. Les textes de la deuxième partie, sous le thème des ressources culturelles et des lieux d'apprentissage hors classe, dressent un portrait de la situation, tout en poursuivant la revue des apports de la culture à l'éducation. Michel Allard expose la complémentarité des démarches d'appropriation propres au musée et à l'apprentissage scolaire; Jocelyne Dion, statistiques à l'appui, montre l'aggravation de la situation des bibliothèques scolaires au Québec; Réal Dupont présente les objectifs et les types d'activités réalisées dans le cadre de la mesure « Accès aux ressources culturelles » du programme de soutien à l'école montréalaise depuis 1997; Bernard Schiele compare le mode de diffusion des connaissances institué par l'exposition scientifique avec celui, plus formel, de l'école. La troisième

partie, sous le thème de l'école ouverte aux cultures, porte attention aux moyens d'optimiser le recours aux activités culturelles. Claire Meunier s'attache aux conditions permettant aux TIC de contribuer de façon significative à l'apprentissage; Louise Julien interroge les rapports des enseignants aux activités culturelles et décrit des actions menées auprès d'enseignants en formation initiale; Gérald Boutin examine des modèles de formation d'enseignants et retient le type réflexif et critique pour corriger les dérives de l'approche par compétence; Caroline Guay, directrice d'une école pluriethnique, décrit différentes mesures d'intégration des nouveaux arrivants à la société québécoise; Monique Richard rend compte de projets scolaires en arts plastiques inspirés de la culture populaire qui en visent l'appropriation par une réflexion critique dans une perspective de construction de l'identité.

Cet ouvrage souffre de ce qui en fait par ailleurs l'intérêt: la grande diversité des contributions. Cette diversité est sans doute en partie appelée par la polysémie du terme culture, quoique celui-ci prenne ici le plus souvent un sens normatif et en rapport avec les arts ou les pratiques culturelles, mais aussi par la multiplicité des points de vue adoptés et des formats méthodologiques rapportés, de même que par la place relative qu'occupe la question de la culture proprement dite, qui n'est qu'effleurée parfois. Toutefois, la mosaïque ainsi formée permet de rendre compte des multiples facettes de l'apport éducatif des arts et des activités culturelles et, en rapportant des actions concrètes, illustre la variété de contextes et des buts de ces pratiques. Et si, comme le remarque Lise Bissonnette dans la synthèse qui conclut l'ouvrage, cet ensemble de textes ne représente qu'«une mesure de l'énorme effort encore à consentir» (p. 227), il n'en indique pas moins le chemin vers un meilleur avenir.

Diane Saint-Jacques  
Université de Montréal

\* \* \*

Xypas, C. (2001). *L'autre Piaget: cheminement intellectuel d'un éducateur d'humanité*. Paris: L'Harmattan.

Pendant 60 ans, les idées de Piaget sur l'éducation avaient été ignorées, particulièrement par le public auquel elles étaient destinées: le monde de l'éducation. L'objectif avoué de cet ouvrage est de retracer l'impact de l'œuvre de Piaget sur la pensée éducative moderne qui «découle de sa vision du monde et de sa conception de l'homme et de la société» (p. 33). Constantin Xypas cherche à démontrer comment l'homme et son œuvre, en psychologie génétique et en épistémologie, se sont bel et bien trouvés au cœur de l'évolution de la pensée éducative au XX<sup>e</sup> siècle.